



JOURNAL DU CONFINEMENT

N°38 - 27 avril 2020

ÉMOTIONS



Jeudi 16 avril, 12h15

– Allo Sylvie? Accepteriez-vous...?

– Oui, Oui, Oui avec grand plaisir!

Une heure s'écoule, puis...

– Allo Sylvie? En plus de cela pourriez-vous...?

– Encore un grand oui!

Vendredi 17 avril 10h30

– Allo Sylvie? Serait-il possible également de...?

– Oui avec un immense plaisir!

Et nous voilà embarqués dans une merveilleuse histoire de retrouvailles, qui se répartira sur trois après-midi où il faudra s'adapter. Qu'importe! Le bonheur est indescriptible. Une heure trente à partager, à donner, à sourire, à aimer et à recevoir.

Le premier jour arrive enfin. Nous sommes tous deux impatients. L'heure ne tourne pas assez vite. Tout est chargé! Nous arrivons au lieu de rendez-vous avec trente minutes d'avance. Il nous faut étudier les locaux, analyser les possibilités sur place afin que nul ne soit frustré. N'oublier personne. Alors, les câbles, les fils se branchent, se débranchent, se rallongent pour nous permettre de nous positionner dans le lieu le plus stratégique.

Il en sera de même pour les deux autres après-midi. Le premier lieu n'a qu'une façade.

COVID, DEUX QUESTIONS ET VOUS. 01

LES DEUX QUESTIONS QUE NOUS AVONS POSÉES :

● Indiquez une chose, un fait, une perception, une attitude qui a résolument changé dans votre vie au cours de ces dernières semaines.

● Dites ce que vous voudriez qui change à jamais à la fin de cette affaire.

Nous avons reçu plusieurs centaines de réponses. Nous les publierons au fil des numéros, sans en changer une virgule et sans commentaire.

o Pour la première fois de ma vie, je me sens en parfaite harmonie avec le rythme collectif, ralenti, nourrissant mon besoin de contemplation et l'élevant à une échelle planétaire aussi inattendue qu'extraordinaire.

o J'aimerais que ce calme perdure en laissant son empreinte douce et profonde sur nos esprits agités et éprouvés par des besoins insatiables qui ne leur appartiennent pas réellement.

CLAIRE

*

o J'ai constaté que la distance entre les êtres pouvait être l'inverse de l'intérêt qu'on leur porte.

o Je voudrais privilégier l'économie et l'agriculture locale, et faire revenir les oiseaux des champs, nom de dieu!

JEAN-MARIE

*

o La mort? Tu rigoles? Je n'y pense pas. Non sérieux! Jamais...

o J'aimerais maintenant ne plus vivre avec cette idée imminente de la mort.

FRANK

*

o Je n'ai jamais été aussi inventive à chaque instant pour occuper intelligemment le temps de ma famille durant ce confinement.

o J'aimerais que tout ce temps soit une prise de conscience collective pour changer notre mode de société en un mode plus respectueux de l'environnement.

SVETLANA

Alors facile! Le second en aura deux. Pas gênant! On démonte, on déplace, on réinstalle. Et le troisième en possède trois. Mais ce n'est toujours pas une entrave. On fera comme la veille.

C'est magique. Ils savent attendre. Patiemment.

À chaque arrivée, les regards s'illuminent et se brouillent. Les sourires généreux s'agrandissent. Les émotions s'amplifient. Les gorges se nouent. C'est long! Terriblement long!

Leur accueil est chaleureux. L'impatience se manifeste dans les deux camps. Quelques paroles se font entendre, émanant de fenêtres et portes entrouvertes car ils préfèrent la fraîcheur de leur appartement. Le soleil est de plomb à cette heure de l'après-midi. Certaines, la tête couverte d'un chapeau de paille ressemblant ainsi à une fleur printanière, certains arborant leur chapeau de cow-boy et d'autres les yeux protégés de lunettes de soleil, s'installeront sur leur balcon.

Et tout à coup, comme un tableau animé, les notes dévoilées, les musiques reconnues et connues, ils applaudissent, chantent, rient et dansent.

Quel bonheur de partager nos chansons, de leur offrir ce moment d'évasion. Le voisinage attiré par cette joie ambiante vient se joindre à cette assemblée particulière.

Les consignes ont été respectées scrupuleusement. Pas d'embrassades, pas de poignées de mains. Seule subsiste cette tendresse, à l'épreuve de tout, échangée avec nos aïeux retrouvés dans les trois résidences d'accueil de Beauvais.

MERCI! *Les Irys*

RENDEZ-VOUS

L'heure est donnée. Après la sieste, la rue s'anime de cris d'enfants et de parents enjoués. Trocs, prêts, échanges s'organisent. En-tre les adultes, les distances sont respectées. Pas d'embrassade, mais des sourires complices qui en disent long. Un air de vacances. Les enfants eux ignorent toutes précautions. La résistance s'organise. Les anciens restent à leur fenêtre. Ils regardent avec bienveillance le spectacle qui prend vie devant eux.

La rencontre est journalière et peu à peu, d'autres individus désinhibés viennent compléter les rangs. Autrefois, ces tendres acolytes ne se croisaient pas. Aujourd'hui, ils s'attendent avec impatience.

Une voiture passe. Chacun y jette un regard furtif et anxieux. Malgré les sommations de rester chez soi, chaque jour, le rendez-vous clandestin a lieu.

Détrompez-vous, il n'y a dans cette rue aucun signe de rébellion, seul le désir de rester maître de sa vie, de braver la pensée unique et de refuser la police de l'opinion.

Alors, rendez-vous est pris. Au revoir et à demain.

Marie-Amélie

LE CORBEAU

La plume a couru. D'un bec d'encre elle a griffé la page, Crissé, souillé la virginité du vélin, Couru, de marge en marge, de ligne en ligne,

Tracé la rage, le venin.

Couru; bu à l'encrier, couru encore,

Venimeuse, acérée,

Scarifiant la peau de papier, Inoculant le mensonge, la perfidie,

Proférant la menace.

Couru sous la lampe, dans la moiteur de l'officine,

Couru de page en page jusqu'à l'ultime ordure;

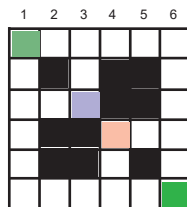
Anonyme.

Tout fiel épuisé,

Longuement on a sucé la plume

Puis on l'a essuyée avec un tissu de lin.

Jean-Marie Cu villiez



Décrypter cette grille.

- Même principe que pour notre grille 37: les lettres-pivots colorisées changent pour répondre aux définitions portées ci-dessous en rouge.

Grille de base

A. Parce que je le veau bien. – **Modèle, mais pas pour la CGT.** – **C.** Hantise du goal – **Surtout avec vieux, péjoratif.** –

D. Dans le doute. – **(env.) Le plus vieux club de foot en France.** – **F.** Mettre sa couronne à l'abri. – **Un cabot qui clabaude.**

1. Il y a plus court que l'Aa: le D (Oregon). – **Il est attaché à sa terre.** – **3.** Eh bain! – **Chut!** **4.** Sans elle, pas de lignée. – **Sans lui, pas de vinée.** **6.** Ce après quoi piaffent les piafs – **Il fait l'œuf.**

SOLUTIONS DU N°37

A. SARDES [BARDES]. **C.** TRI [TRA (art)]. **D.** MER [FER]. **F.** SEVRAN [SEVRAS].

1. SOTTES [BOTTES]. **3.** RAI [RAA rhumatisme articulaire aigu]. **4.** MUR [FUR]. **6.** SAURIN [SAURIS]